

## **I-PSYCHISME...IMMUNITÉ...HOMÉOPATHIE :**

### **EN PRÉAMBULE**

La pratique de l'homéopathie en psychiatrie est relativement nouvelle et se déroule de plus en plus dans un champ finalement mal connu ; même dans la perspective classique. La confusion encore grande entre psychiatrie, psychologie, psychanalyse, psychothérapie ne facilite pas les choses. Le cursus médical pauvre en enseignements sur ces divers domaines où, dans certains cas, la psychanalyse a pris le devant de la scène -et souvent le pas-, sur la pratique du départ complique bien des choses.

Le psychiatre est, par définition, médecin. Comme tout médecin, il est amené à prescrire ; mais pas seulement : les connaissances acquises au travers d'autres disciplines complètent souvent sa compréhension de la maladie dans son aspect physiopathologique, autant que celle de l'inconscient, dans son mode de fonctionnement et ses effets.

La connaissance de l'homéopathie est une « corde de plus » à son arc. Ce qu'elle génère de connaissances enrichit l'abord du trouble, en y ajoutant divers paramètres précieux permettant d'étayer le diagnostic et d'améliorer l'abord thérapeutique et pronostic.

L'inverse est aussi vrai : la connaissance de la psyché et de son mode de fonctionnement, permet de saisir plus avant la problématique de certains profils et de ce qui les expose plus particulièrement à certains types de pathologies. Certaines zones de fragilité dans leur psychisme et le soubassement physique qui en fait le lit, les y prédisposent.

La pathologie auto-immune en est un des exemples qui méritent d'être analysés à la lumière de cette double vision classique et homéopathique. Il est nécessaire ici de ne laisser de côté, ni la composante immunologique, ni les correspondances étonnantes qu'elle peut présenter avec ce qui est perceptible sur le plan de la psyché.

Geneviève Ziegel.